ITINÉRAIRES DE DÉCOUVERTES

LE LIMOUSIN

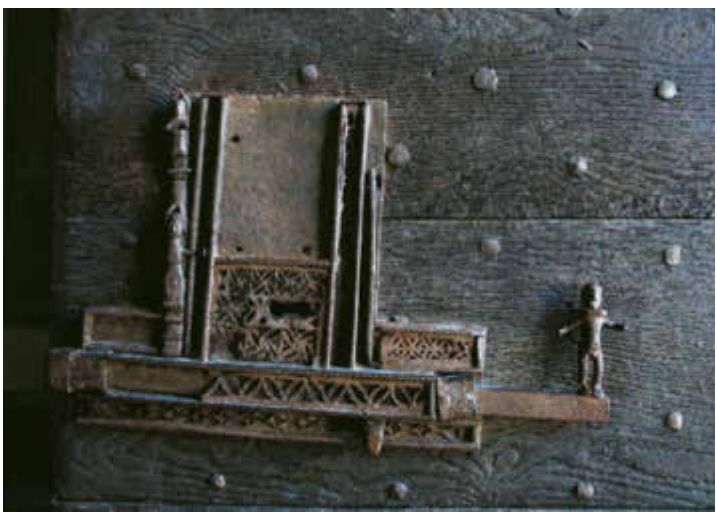
texte Pierre Mazataud
Photographies Emmanuel Ciepka

Éditions OUEST-FRANCE

La « montagne »

Singulière montagne qui ne dépasse pas les 1 000 m en altitude ! Ici ce n'est pas l'altitude qui fait la montagne, c'est le climat ou mieux l'ambiance paysagère. Il ne faut pas trop l'édulcorer en insistant sur les plages aménagées et tout ce qui a été imaginé pour le confort des touristes. La montagne limousine n'a pas besoin d'être traitée à l'eau de rose. Le silence apparent qui règne autour des tourbières où se réfugie pourtant une vie exubérante, les témoins de la rude vie rurale qui vient de disparaître obligent à une approche plus pénétrante du Limousin.

Page de gauche
L'avancée des résineux sur la lande près de Saint-Merd-les-Oussines.



Verrou très ouvragé de l'église de Nedde au sud de Vassivière.

La gare des Bénédictins

Cette gare achevée en 1929 témoigne de l'audace de l'architecte de la compagnie du Paris-Orléans. Il imagina une immense dalle en béton portée par soixante-trois piles au-dessus des voies. Sur cette dalle, il plaça une énorme coupole, un campanile et ses annexes. Du calcaire blond qui habille leurs âmes en ciment armé se détache un monde de sculptures qui comme les ferronneries et les vitraux sont remplies de références limousines, des châtaigniers à la porcelaine. La coupole à caissons retombe sur quatre pendentifs décorés de femmes qui symbolisent le réseau de relation de la ville.

monde entier par sa fabuleuse collection de 12 000 objets dont 2 000 pièces de porcelaine. On y retrouve les œuvres soumises au jury des grandes expositions. Le musée assure aussi une fonction didactique avec des maquettes et des machines anciennes qui illustrent toutes les phases de la fabrication. Il abrite divers ateliers animés par des décoratrices professionnelles.

Ce circuit peut se compléter par la visite des magasins de luxe qui exposent des produits de premier choix. Ces innovations ont toujours côtoyé à Limoges une production de masse adaptée à la lente évolution de la clientèle la plus importante et la plus fidèle.

La porcelaine joue aussi un rôle dans le décor des monuments de la ville comme par exemple la fontaine de la place de l'Hôtel-de-Ville

Page de droite, en haut à droite
Les plaques en porcelaine du grand cimetière de Louyat célèbrent dans un décor floral les destins les plus divers.

ou la frise de 328 carreaux qui ornent les halles de la place de la Motte. Très originales aussi sont les plaques de porcelaine fixées sur les tombes du **grand cimetière de Louyat**. À découvrir au milieu des buis des Rameaux ou dans le fleurissement de la Toussaint.

À gauche
Fontaine du jardin de l'Hôtel-de-Ville : la porcelaine est souvent intégrée dans les monuments urbains de la ville.

ESTER (Espace scientifique et technologique d'échange et de recherche)

En 1993, une soucoupe volante s'est déposée au nord de la ville près de l'A 20. Cette construction futuriste de béton et de verre due à MM. Bayard et Charon fait partie désormais du paysage de Limoges. Elle abrite trois centres de ressources technologiques.

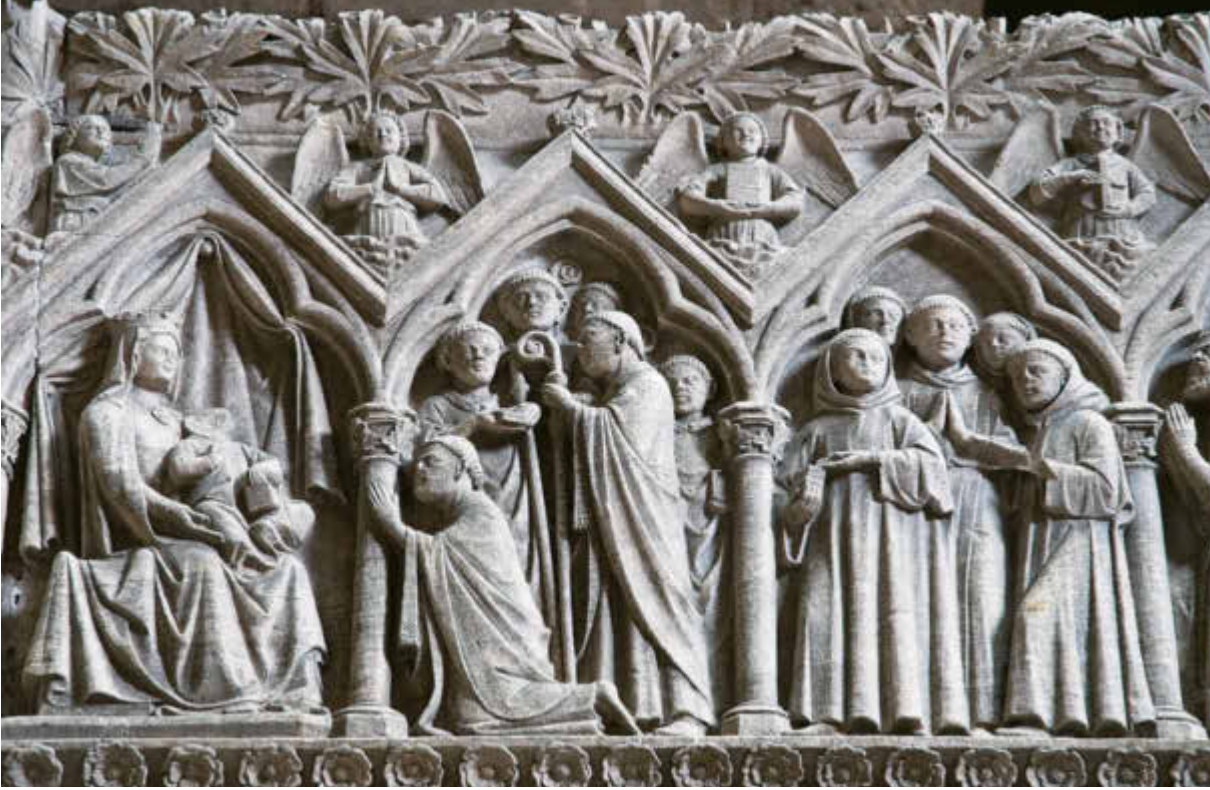
Les chapiteaux du chevet de Lubersac sont consacrés à la vie de saint Etienne : ici le transfert de ses reliques.

Pompadour, la cité du cheval, est un hameau de la commune d'Arnac, haut lieu de la sculpture romane.

nous montre le ciel de son index. Parmi les chapiteaux du chevet, le festin du mauvais riche devant le pauvre Lazare occupe deux corbeilles. À l'intérieur, l'ensemble des huit chapiteaux historiés du chœur témoigne d'une grande sûreté de conception et de réalisation.

À Arnac-Pompadour, tout semble conçu en fonction du cheval : le château qui abrite l'administration des haras, le dépôt d'étalons et le vaste domaine de l'Institut du cheval assurent le prestige des lieux. On en oublie un peu **Arnac**, l'ancien chef-lieu communal et son église romane. Le portail en arc brisé annonce le premier gothique limousin, mais, à l'intérieur, le roman est pur. Là encore, le regard est attiré vers les chapiteaux (ou les photos qui les représentent à bonne hauteur) ; Daniel, Zachée apparaissent dans des mandorles sculptées de perles et de losanges en creux. Saint Martial ressuscite saint Austriclinien dont le cercueil se transforme en mandorle.

À **Lubersac**, l'église Saint-Étienne (XI^e^ et XII^e^ siècles) abrite un ensemble de chapiteaux historiés qu'il faut parfois rapprocher pour en comprendre le sens. À l'extérieur, trois chapiteaux du chevet sont consacrés à saint Étienne (lapidation, transfert du cercueil, reconnaissance des reliques). On pénètre à l'intérieur de préférence par le portail sud à trois voussures garnies de boudins et orné de festons mozarabes. Les chapiteaux de l'abside et des absidioles sont consacrés à différents épisodes de la vie du Christ (fugue et scène au milieu des docteurs). Le fils offert par sa mère au vieillard Siméon est à rapprocher du fils rendu à sa mère lors de la descente de croix.



Ci-dessus
Les abbés, les moines, les frères convers en route vers la Vierge sur l'un des toits du tombeau de saint Etienne d'Obazine.

Le tombeau de saint Étienne à Aubazine

D'abord ermite, Étienne de Vielzot a fini par créer à Aubazine vers 1130 un ordre limousin original avec une abbaye d'hommes et, à côté, un monastère de femmes. Cette fondation n'a pas résisté à l'attraction de Cîteaux qui a imposé sa marque.

L'esthétique cistercienne se retrouve dans toute l'abbatiale romane. Les baies du collatéral nord conservent encore des vitraux cisterciens « en grisaille », aussi célèbres que rares. Seule concession au décor limousin, une moulure entoure les trois baies du chœur. Le transept sud abrite les vestiges d'une Mise au tombeau et surtout le magnifique tombeau du fondateur, mort en 1156. Ce monument offert par Louis IX a été sculpté vers 1260 par des artistes des ateliers royaux. Le gisant du saint est protégé par un toit à deux pans sur lesquels sont figurés Étienne et ses successeurs, les moines, les frères convers, les moniales, les paysans des environs, tous en marche vers la Vierge. Le matériau, un calcaire très fin, vient de loin, la sensibilité de l'artiste l'apparente aux sculpteurs champenois du XIII^e^ siècle. L'œuvre pourrait paraître exogène, mais on peut imaginer que l'artiste est venu sur place et que convers et paysans sont inspirés par des modèles locaux.

Vitrail cistercien en grisaille de l'abbatiale d'Aubazine.

Le château des Noailles, au nord-ouest de Turenne, est le berceau d'une illustre famille. Après l'acquisition de la vicomté par Louis XV, le roi a cédé les dépendances de Turenne aux Noailles. Ils ont laissé une assez mauvaise réputation par rapport à leurs prédécesseurs. D'où l'expression devant un incident de la vie : « Ce n'est pas Noailles tout de même… »

et sa rue Droite. On admire le tympan roman de l'église Saint-Maur.

On quitte le Causse pour les **vallées plantureuses**. À Vayrac, on atteint une plaine riante et fertile où « méandre » la Dordogne. Le calcaire blond local ennoblit le patrimoine de **Carennac**. La trace des Turenne se retrouve dans la façade du château qui domine la Dordogne.

À **Saint-Céré**, sur la place du Mercadial, on retrouve les principaux éléments du décor turennois. Au confluent de la Cère, se dresse le château des barons de **Castelnau** qui avaient fini par prêter un hommage symbolique aux Turenne.

Bretenoux, une bastide, a conservé sa place des Consuls entourée d'arcades et son plan en damier. On retrouve un plan du même type à **Puybrun**, sur la rive droite de la Dordogne.

Même si l'abbaye de **Beaulieu-sur-Dordogne** a été fondée par un des leurs, les Turenne ont eu des relations difficiles avec les abbés entrés dans la mouvance de Cluny. Ils ont préféré veiller à la richesse de la ville qui s'est développée à côté de l'abbaye… Le boulevard Rodolphe-de-Turenne, situé à l'emplacement de l'ancienne contrescarpe des fossés, ceinture la ville médiévale. La rue Sainte-Catherine, repavée, est bordée par

La chapelle des Pénitents de Beaulieu avec son clocher-mur aux cinq baies cintrées se reflète dans les eaux de la Dordogne.

un ensemble harmonieux de maisons anciennes restaurées. Dans le quartier de la Chapelle, le reflet sur les eaux de la Dordogne de la chapelle des Pénitents inspire toujours nombre de photographes. La vue sur Beaulieu depuis l'église gothique d'Altillac est inoubliable (voir page 125 la présentation de l'abbatiale et notamment du tympan qui subjugua André Malraux).

En **Xaintrie**, les Turenne ont laissé peu de traces. Leur château de **Servières** fut âprement disputé au cours des guerres de Religion. Il en reste quelques murs incorporés dans des constructions récentes. Avec leurs toits de lauze ornés de petites lucarnes, avec leurs « montades » (rampes) et leurs porches monumentaux, les granges-étables de la Xaintrie sont un fleuron du patrimoine de pays.

De haut en bas
L'émouvante Mise au tombeau de Reygade, à l'ouest de Beaulieu, est la sœur jumelle de celle de Carennac, autre site patrimonial majeur de la vicomté.

Argentat, porte d'entrée dans la vicomté de Turenne.

Argentat

Les Turenne ont tiré profit de cette ville marchande. Les vicomtes résidaient à l'occasion dans la « Raymondie » dont on aperçoit les tourelles en aval du vieux pont. Ils ont monnayé cher les avantages concédés à la ville. Mais Argentat, sensible au nouveau message religieux apporté par les gabariers et les Turenne favorables à la Réforme, a partagé avec eux les mêmes aspirations spirituelles au XVIe siècle. Porte d'entrée dans les terres des Turenne, Argentat devint alors un refuge pour les religionnaires d'Auvergne et d'ailleurs.

D'Argentat à Curemonte, la route passe près de deux belvédères qui offrent une vue d'ensemble sur la vicomté : la **roche de Vic**, dont le sommet est occupé par de gros blocs granitiques surmontés par une chapelle, et le **puy d'Arnac** qui domine une dépression parsemée de collines et de vallées vouées à de riches cultures. À l'ouest, Turenne en avant du causse. Plus près, Curemonte et ses trois châteaux.

Table des matières

Paysages limousins - 7

Les gorges - 8

Les eaux - 9

Les rochers et leurs mystères - 11

Les arbres - 12

Le village en Limousin - 15

La paroisse, la commune, le bourg, le village - 15

Le village, cellule fondamentale de la civilisation limousine - 16

La société villageoise - 20

Les Limousins et la religion - 25

Des légions de moines et de clercs - 26

La rupture avec l'Église officielle - 29

La religion populaire des Limousins - 30

Le legs aujourd'hui - 34

Les résistances en Limousin - 37

Les familles, le village et la vie politique - 37

La résistance aux envahisseurs - 40

Les Marches - 47

Campagnes bocagères et petites villes - 47

La vallée des peintres de Gargilesse à Guéret (circuit) - 52

Gargilesse - 52
Crozant - 53
La vallée de la Sédelle - 54
Fresselines - 55
De La Celle-Dunoise à Guéret - 56

Itinéraire George Sand - 57

Boussac - 57
Les Pierres Jaumâtres - 58
Chambon-sur-Voueize - 60
Évaux - 61

La « montagne » - 63

Le plateau de Millevaches : tourbières, vastes horizons et innombrables ruisseaux (circuit) - 64

Meymac - 65
La toubière de Longeyroux - 66
Tourbières et villages de la montagne - 66
Le pays de Vassivière - 68
Ruines et tourbières - 69

Une ceinture de petites villes autour de la montagne - 70

Bourganeuf - 70

Sur les traces de Martin Nadaud et des tailleurs de pierre - 71

Eymoutiers - 73
Treignac - 74
Égletons - 74
Meymac - 75
Ussel - 76
Aubusson - 76
Felletin - 77

Limoges - 79

Des berges de la Vienne à la cathédrale (circuit) - 80

Sur les pas de saint Martial le fondateur - 83

La route de la porcelaine (circuit) - 89

Rouge des grès, gris des ardoises, bleu des lauzes, vert de la végétation omniprésente forment la palette de l'insolite Collonges-la-Rouge.

Les pays de la Vienne et leurs bordures - 95

De Saint-Léonard-de-Noblat à Solignac - 95

Au fil de la Vienne (circuit) - 101

De Limoges à Saint-Auvent - 101
Rochechouart - 102
Les Salles-Lavauguyon - 103
Saint-Junien - 103
D'Oradour-sur-Glane à Limoges - 105

Les monts du Limogeois - 106

Les monts de Blond - 106
Les monts d'Ambazac - 108
Le mont Gargan - 110
Les monts de Châlus - 110

Plateaux et vallées du bas Limousin - 113

Habitat rural - 114

Tulle et Uzerche - 115

Avec les gabariers de la Dordogne (circuit) - 117

De Port-Dieu à l'Aigle - 117
De l'Aigle à Argentat - 118
Le port d'Argentat - 120

Les plus belles sculptures des églises du plateau corrézien et du pays de Brive (circuit) - 121

Trois beaux ensembles de chapiteaux historiés - 121
Le tombeau de saint Étienne à Aubazine - 123
Les tympans des églises de la vicomté de Turenne - 124

Les douceurs du Sud - 127

Belvédères au-dessus d'un bon pays (circuit) - 130

La vicomté de Turenne (circuit) - 135

La capitale : Turenne - 136
Promenade dans la vicomté - 137
Argentat - 139
Curemonte - 140
Le pays des grès rouges - 140

Éditions **OUEST-FRANCE**
Rennes

Éditeur Hervé Chirault
Coordination éditoriale Isabelle Rousseau
Collaboration éditoriale Estelle Keravec
Conception Studio des Éditions Ouest-France
Cartographie Patrick Mérienne
Adaptation et photogravure Graph&ti, Cesson-Sévigné (35)
Impression SEPEC, Péronnas (01)

© 2018, Éditions Ouest-France, Édilarge SA, Rennes
ISBN 978-2-7373-7688-7 • N° d'éditeur 8783.01.1,5.03.18
Dépôt légal : mars 2018
Imprimé en France
www.editionsouestfrance.fr